

## III

## LE DOCTEUR AUGUSTE FLESCH

L'un des plus grands biens que puisse faire un médecin, c'est une parole de bonté. Il n'y a guère de métier où le cœur de l'homme vous soit à ce point offert.

M. van der Meersch, Corps et Ames, t. I, p. 223.

J.-N.-Auguste Flesch naquit à Luxembourg le 24. 6. 1844 au N° 371 de la rue de l'Eau. Achevant ses études de médecine à la Faculté de médecine de Munich, c'est de justesse que Flesch rentra avant les hostilités qui éclatèrent le 15. 7. 1870. Sa valise, retenue à Ulm, ne lui fut rendue qu'en 1872.

Le 27. 7. 1870 il passa son dernier doctorat à Luxembourg, où il s'établit.

Comme tant d'autres de ses confrères il se mit à la disposition du « Comité central de secours aux blessés militaires » constitué le 20. 7. 1870 sur l'initiative du docteur Gustave Fonck.

Le 7 août Flesch accompagna « l'expédition » luxembourgeoise qui, sous la direction de Paul EYSCHEN, se rendait par train spécial au champ de bataille de Spicheren. Le service médical paraissant suffisamment organisé, tous les médecins luxembourgeois regagnèrent leur pays « à l'exception de quelques-uns qui continuèrent à donner leurs soins aux blessés ». (1)

Un second convoi partit le 15 août, pendant que se livrait la bataille de Metz. *Sept* des médecins luxembourgeois ayant appartenu à ce convoi restèrent enfermés à Metz. Si, sur la liste donnée par J. Joris, Flesch ne figure pas, c'est que, d'après cette source, il serait rentré à temps pour participer, le 4 septembre, à la deuxième des expéditions dirigées vers Sedan.

A cette assertion nous opposons (sans vouloir trancher la question) les dires de Madame REISER, fille d'Auguste Flesch, qui nous a assuré que son père aurait été enfermé à Metz et aurait partagé les vicissitudes du groupe dont il va être question. Il semble donc que Flesch ait été du premier convoi ; et l'on arriverait ainsi aux *huit* médecins dont a parlé entre autres Emile DIDERRICH. (2)